

**Gabriela-Sînziana Ioaneş**

✉ [ioanes.gabi@yahoo.com](mailto:ioanes.gabi@yahoo.com)

🆔 <https://orcid.org/0000-0002-8951-8521>

🏠 Université Technique de Cluj-Napoca  
Centre Universitaire Nord de Baia Mare

🌐 Baia Mare, Roumanie

🔗 <https://doi.org/10.4467/K7446.46/22.23.17279>

# **Les surnoms dans quelques villages de Maramureş, Roumanie**

## Résumé

Cette recherche se propose d'identifier et de classer en catégories, les surnoms présents dans quelques villages de Maramureș, Roumanie. L'enquête réalisée dans ces villages, nous a donné environ deux cents surnoms présents chez quelques habitants, car il y a des individus qui n'en ont pas. Nous analysons le facteur déclencheur de l'attribution des surnoms que l'on a retrouvés, leurs sens et signification, de même que la continuité et la variation des surnoms à travers le temps. Après notre démarche méthodologique, une enquête sur le champ, nous avons remarqué l'influence des minorités qui ont cohabité avec les Roumains, c'est-à dire les Juifs avant la Deuxième Guerre Mondiale, les Roms et aussi les Hongrois, qui ont influencé la population locale pour attribuer des surnoms spécifiquement juifs, roms ou hongrois, aux Roumains.

Nous réalisons ensuite une classification des surnoms selon le domaine auquel ils font référence : les animaux et les oiseaux ; les activités pratiquées ; selon un défaut physique ; selon une histoire amusante ou selon la confession. De plus, nous étudions l'âge le plus fréquent pour donner ou recevoir un surnom, le sexe dominant, celui qui est le plus vulnérable devant un surnom, l'ethnie (minorités ou Roumains), ainsi que l'ouverture de la communauté vers les minorités, pour savoir s'ils donnent des surnoms les uns aux autres ou s'ils préfèrent les attribuer seulement entre les membres de la même nationalité.

### Mots clés

anthroponyme, onomastique, surnoms, sobriquets, multiculturalisme

## **Names in several villages in Maramureş, Romania**

### **Abstract**

In this paper I will try to classify and explain individual bynames (borne by one person) and collective bynames (borne by the whole community) in Maramureş, Romania. The survey, carried out in the villages of this region, has yielded about two hundred bynames in contemporary use, and I have also found that there are individuals who do not have them. I analyze the trigger for attribution of bynames which were initially nicknames, their meanings, as well as the continuity and variation of bynames over time. The main objectives are to make a classification of bynames according to their motivation (physical appearance, character, speech defects) and a diachronic analysis of the act of naming (i.e. the frequency of assigning bynames). In addition, I study the most frequent age to give or receive bynames, the ethnicity (minorities or Romanians), as well as the openness of the community to minorities, to find out if they give bynames to each other or if they prefer to give them only among members of the same ethnicity.

### **Keywords**

anthroponym, onomastics, bynames, nicknames, multiculturalism

## 1. Introduction

Traditionnellement, le nom propre se trouve au centre des réflexions en philosophie du langage, en linguistique et en onomastique. Notre approche s'intéresse au processus de catégorisation qui se déploie dans l'interaction. La conférence se propose de décrire un segment du système onomastique roumain, le surnom, dans quelques zones rurales de Maramureș, l'un des départements de Roumanie. L'analyse que nous proposons s'appuie sur la manière dont les surnoms sont exploités et employés par les habitants de cinq villages. Le système onomastique roumain est composé de prénom, nom de famille, surnom et sobriquet. Chacun joue un rôle très bien déterminé et on peut rencontrer, chez la même personne, tous les types de dénominations. On essaie de mettre en évidence la possibilité de renouvellement et de modification du nom avec lequel on identifie un individu à l'aide du surnom. Ce type de nom individuel peut s'étendre à une famille ou même à la communauté entière, devenant surnom collectif.

Le surnom est une catégorie anthroponymique utilisée oralement et qui n'est pas validée par la loi. Elle n'est pas enregistrée ni sur la carte d'identité ni à la mairie. Elle n'a pas de signification juridique. Le nom non conventionnel transmet, par sa forme et par son sens, des informations sur le sujet nommé, parce que « les AN n'agissent pas seulement comme *désignateurs rigides* » (D. Felecan, 2014, p. 498), mais ils prennent leur source dans la dynamique de la société, « puisqu'ils sont des créations subjectives, transparentes et motivées, qui assument, outre l'identification, une fonction qualificative et évaluative » (Stoichițoiu Ichim, 2015, p. 341). Notre objectif est de décrire les motifs de dénomination et le mode de formation et d'évolution en proposant une conception avant tout diachronique et philologique du nom propre.

## **2. L'espace géographique analysé**

Le département de Maramureș est situé dans le nord-ouest du pays. Il est organisé autour des vallées de la Tisa, la Mara, la Vișeu et l'Iza au nord, la Lăpuș dans le centre, et la Someș au sud-ouest. Les villages soumis à l'analyse sont : Mara, Desești, Sat-Șugatag, Giulești et Berbești.

La région se distingue par une population multiethnique composée de Roumains, Hongrois, Ruthènes et Allemands. La répartition religieuse de Maramureș se caractérise par les orthodoxes qui prédominent, suivis par les catholiques romains, les grecs-catholiques, les réformés, les pentecôtistes, les adventistes du septième jour et les baptistes.

## **3. Le corpus et la démarche méthodologique**

Le matériel soumis à l'analyse (composé de 200 surnoms) a été identifié à l'aide des enquêtes et des interviews entrepris dans la période mars-décembre 2019, d'une manière directe. Le questionnaire a été adressé aux personnes de 30 à 75 ans. La plupart de ces personnes ont fait des études secondaires. Leur domicile est fixe ; ils ont travaillé toujours dans leurs villages, dans l'agriculture, ou dans les villes de la région. Le nombre des gens qui sont allés à l'étranger pour des travaux saisonniers est notable et on remarque une influence dans la dénomination officielle (on rencontre des prénoms français, italiens, espagnols).

#### 4. Sur le nom propre

L'action de nommer est le sujet des nombreuses recherches dans la littérature de spécialité qui analyse le nom propre diachronique et synchronique, du point de vue linguistique, pragmatique, sociolinguistique et culturel.

Considéré comme un signe linguistique complexe, le nom propre peut être présenté aussi dans le cadre d'une perspective interdisciplinaire. L'anthroponyme a le rôle d'identifier un sujet qui n'est pas connu par la société ou qui est insuffisamment nommé. Identifier est préciser la signification d'une forme plurivoque, afin d'assurer la compréhension du locuteur, éliminer toute absence de clarté. On utilise des anthroponymes chaque jour soit pour identifier les autres, soit pour parler d'eux-mêmes. À côté de l'affirmation de Charaudeau (1992, p. 17) « perdre son nom c'est perdre son identité ; c'est-à-dire le sentiment de son existence », on peut noter que le nom est la preuve de notre existence et de notre présence dans la société.

Les œuvres linguistiques publiées à partir du XIX<sup>e</sup> siècle traitent le nom propre de plusieurs façons concernant son statut théorique, la nature du lien entre ce nom et la référence, de même que le sens. Mill (1973), qui lance la théorie dénominative, est suivi de nombreux philosophes et logiciens qui ont contribué à donner un statut au nom propre : Russell (1905), Searle (1958) et Kripke (1972). Mill propose qu'entre un nom propre et un référent (personne, lieu, objet, etc.) existe une relation unique, le nom propre évoquant la représentation d'un objet unique. La théorie des faisceaux de Searle considère le nom propre comme un descripteur, porteur d'un sens qui relève d'un faisceau de sens lié aux conditions d'utilisation. La théorie causale de Kripke (1972) envisage un nom propre qui est un désignateur rigide, une expression linguistique qui réfère au même individu dans tous les mondes possibles à partir d'une chaîne causale liée à l'acte de baptême.

Pour Gary-Prieur (1991, p. 14), les noms propres « ont trop de sens » et ont la compétence de générer des significations multiples dans les contextes discursifs où ils sont introduits. Jonasson (1994, p. 18) décrit le lien dénominatif qui naît entre celui-ci et le sujet individualisé comme « une expression qui n'est pas liée aux situations passagères et aux propriétés accidentelles que peut connaître un particulier ». À côté de ces théories, De Stefani et Pepin (2006, p. 134–135) soulignent que « du point de vue méthodologique, ces approches

reposent sur des exemples inventés » et qu'on « n'analyse donc pas des situations réelles, mais on décrit des types de situations dont on explique le fonctionnement par le raisonnement ».

La question du surnom est bien connue de l'onomastique : il constitue, du point de vue historique, la catégorie de base des noms de famille motivés soit par un trait marquant de l'individu qui se trouve ainsi nommé sans ambiguïté, dans le cercle restreint de son village (il s'agit du surnom dérivé du sobriquet), soit par le besoin de différencier plusieurs personnes portant le même prénom et nom de famille.

Le surnom est « une expression linguistique codifiée » (Ionescu Pérez, 2007, p. 221) attribuée à une personne « lorsque le nom personnel devient trop obscur, il est alors compensé par un nom plus transparent » (Vaxelaire, 2005, p. 318).

Le surnom et le sobriquet sont des anthroponymes non conventionnels, à côté du mot hypocoristique et du pseudonyme. Daiana Felecan (2014, p. 69) propose un algorithme pour différencier l'acte de nommer officiel, qui est « linguistique (le nouveau-né reçoit un nom) et extralinguistique (l'identité nominale est attribuée, par un rituel, par un prêtre, et reconnue/confirmée dans une nomenclature de l'officier d'État civil ».

Le surnom peut être :

- (a) ironique, péjoratif. Par sa forme, il veut satiriser la personne nommée. Ce type de surnom est une métaphore qui désigne un défaut physique (*Le Nain*), moral (*La Sincèrette*). La préférence pour un certain mot ou un défaut de langage (*Tătăluț*), avoir un métier moins honorable (*Sopon=Le Savon*), un événement inhabituel (*SOS* – a sauvé un chien accidenté) sont quelques situations qui déclenchent l'acte de nomination ;
- (b) neutre, absent de caractère affectif, ayant l'unique rôle d'identifier un sujet. Ce type de surnom peut indiquer le métier (*L'Assistante, Le Prêtre*), l'ascendance maternelle ou paternelle (*Ioana Constantinei, Ionul Lupului*) ou la provenance (*Fereșteanul, Berbeșteanul* d'après les villages Ferești et Berbești).

Selon Nicolae Felecan (2020, pp. 117–118), le surnom se caractérise par une série de traits différents du sobriquet : une fonction exclusivement anthroponymique, née de la nécessité d'identifier plus facilement une personne, surtout si plusieurs individus ont le même nom de famille et le même prénom ; il peut se transmettre aux descendants, donc il est stable ; il n'est pas le résultat des aspects négatifs, mais du besoin d'identifier quelqu'un ; il est unique. Un individu peut avoir un seul surnom.

Les anthroponymes non conventionnels sont « even more strongly since they contrast with official counterparts » et ils représentent « a real challenge to all levels of the linguistic sign : morphology, syntax, semantics and pragmatics. Intuitively, bynames are considered added, unofficial, popular names for persons » (Van Langendonck, 2007, p. 192).

On peut noter l'existence de plusieurs moyens qu'on emploie pour identifier un individu. Cette pluralité des noms de personne a été soulignée par Vaxelaire qui écrit « qu'il est rare qu'une personne n'ait qu'un seul nom, l'unicité du nom n'est qu'une illusion entretenue par la doxa » (2005, p. 318). Même s'il existe plusieurs noms, on ne les utilise pas en même temps, mais conformément au registre linguistique et à la présence / absence de la personne dont on parle. Le sobriquet représente un anthroponyme lié à une caractéristique physique ou morale, à une anecdote, à un comportement particulier. La pratique d'attribuer un sobriquet est répandue à cause de petites communautés où tout le monde se connaît et rien ne passe inaperçu. Daiana et Olivi Felecan (2009, p. 386) distinguent deux types de sobriquets « individuels », attribués aux individus et « généraux » attribués aux ethnies. Le sobriquet est utilisé généralement si le sujet nommé est absent, surtout s'il a un sens dépréciatif.

Parmi les traits du sobriquet, on mentionne la fonction sémantique, le caractère affectif et métaphorique accentué, la mobilité, la pluralité et l'utilisation dans un cercle restreint de personne.

Par ailleurs, le surnom donne différents types d'indications, parmi lesquels on retient la descendance, l'origine, la provenance géographique et les termes qui rappellent les liens existants entre l'homme et les autres, le domaine, la maison. Un surnom individuel peut être utilisé pour identifier les autres membres de la famille devenant surnom collectif.

Pour continuer notre étude, on va classer quelques surnoms identifiés dans les villages qui ont fait l'objet d'une enquête, selon des critères d'ordre physique, moral, le métier, la descendance, l'origine ou la provenance géographique de l'individu surnommé.



## 5. Les types de surnom individuel

### 5.1. Aspect physique

*Bombonel* [Le Bonbon] – il est très beau.

*Ciuflicu* [Le Difforme] – il est bossu. Ses oreilles sont inégales.

*Ciulu* [Le Chauvi des Oreilles] – il a les petites oreilles.

*Codilă* [La Queue] – il a les cheveux longs.

*Cracu* [La Jambe] – il a les pieds longs.

*Ghiocel* [Le Perce-neige] – il a la peau très blanche.

*Grasa* [La Grosse] – elle est très grosse.

*Morcov* [La Carotte] – il a les cheveux orange.

*Orbu* [L'Aveugle] – il est né sans un œil.

*Picioc* [La Pomme de Terre] – il est toujours sale.

*Porodic* [La Tomate] – il est très rouge et rond.

*Șchiopu* [Le Boiteux] – il a un pied plus court que l'autre.

*Stalin* – il a la même moustache comme le dictateur.

*Suru* [Le Gris] – il a les cheveux gris.

### 5.2. Défaut moral

*Lordu* [Le Lord] – il se déclare riche.

*Mandra* [L'Orgueilleux] – une personne fière.

*Poșta* [La Poste] – elle mène une vie facile.

*Sfarmă ptiță* [rompre le pain] – son grand-père était avare. Il mangeait peu pour éviter le gaspillage.

*Taina* [Le Mystère] – un homme qui parle peu.

*Trântor* [Le Parasite] – il est paresseux.

### 5.3. Comportement

*Briciu* [Le Rasoir] – il utilise le rasoir mécanique pour faire la barbe et pas le rasoir électrique.

*Gătiosu* [Le Raffiné] – il aime les nouveaux vêtements.

*Gogu* (personne qui danse et chante sans porter des vêtements).

*Răcnicuț* [a răcni=crier] – il fait toujours scandale.

*Sălămuc* [Le Salami] – il mange seulement du salami.

*Titiri* [bichonner] – il est toujours attifé.

#### 5.4. Noms d'animaux, d'oiseaux et d'insectes

Les surnoms de cette catégorie ont été donnés selon l'aspect physique de la personne nommée, un défaut de langage ou une anecdote. Ainsi, il y a : *Barzu* [La Cigogne], *Broscoi* [La Grenouille], *Buha* [Le Hibou], *Ciora* [Le Corbeau], *Cucu* [Le Coucou], *Furnică* [La Fourmi], *Gaie* [Le Faucon], *Gâsca* [L'Oie], *Hârciog* [Le Hamster], *Iepuru* [Le Lapin], *Lupu* [Le Loup], *Puiu* [Le Poulet], *Pupăza* [La Huppe], *Purecaș* [La Puce], *Sarcău* [La Corneille], *Uliu* [L'Accipiter] et *Ursu* [L'Ours].

#### 5.5. Noms de plantes, de légumes et d'arbres

*Bujor* [La Pivoine] – la personne surnommée est grosse.

*Burac* [La Betterave] – il mange beaucoup de légumes.

*Mazăre* [Le Haricot] – elle a des taches de beauté.

*Picioc* [La Pomme de Terre] – son plat préféré est les pommes-frites.

*Tiperi* [Le Poivre] – il est très agité et fatigant.

*Usturoi* [L'Ail] – elle porte toujours dans sa poche des aulx pour se protéger contre les esprits surnaturels.

#### 5.6. Le métier ou l'activité réalisée

*Baciu* [Le Berger] – sa famille a beaucoup de moutons et il passe tout le temps dans les champs, avec eux.

*Blojanu* [Le Serviteur] – le domestique qui pour toute récompense ne recevait que de la nourriture ; un certain type d'esclave.

*Coratoru* [le conseiller du prêtre] – son père a pratiqué cette activité et il a été surnommé d'après lui.

*Crâznicu* [Le Sacristain] – il a consacré tout son temps libre à l'entretien et à la maintenance de l'église de son village, Mara.

- Diacu* [Le Chantre] – il chante pendant la messe.  
*Fonta* [Le Métallurgiste] – il est le dernier métallurgiste du village.  
*Învățătoru* [Le Maître d'École] – il enseigne dans son village natal.  
*Moașa* [La Sage-femme] – surnom hérité de sa grand-mère qui était sage-femme.  
*Patronasu* [Le Patron] – il a un restaurant.  
*Polițistu* [L'Agent de Police] – il est le premier policier de sa famille.  
*Popa* [Le Prêtre] – dénommé après son père qui était prêtre.  
*Primaru* [Le Maire] – pendant quatre ans (de 2014 jusqu'à 2018) a été le maire de la commune Giulești.  
*Pruna* [La Prune] – vend ce type de fruits et produit de l'alcool.  
*Sabou* [Le Tailleur] – il est le tailleur dans son village.  
*Stolnicu* [Le Sacristain] – la personne qui s'occupe d'une église.

## 5.7. Outils

Les surnoms de cette catégorie sont utilisés rarement et les exemples rencontrés sont assez peu nombreux : *Becu* [L'Ampoule], *Butean* [Le Tonneau], *Cârliș* [Le Harpon], *Cocioră* [Le Rouable], *Droangă* [La Cloche], *Găvan* [Le Creux], *Șură* [Le Hangar] et *Vasoc* [La Vase].

## 5.8. Le lieu où habite le sujet nommé

- Cruce* – il habite près d'une croix.  
*de la CFR* – sa maison est à côté d'une vieille gare.<sup>1</sup>  
*de la Pod* [Du Pont] – elle habite près d'un pont.  
*de pe Jgheab* [De la Gouttière] – il habite seul dans une gouttière.  
*de pe Tău* [Du Lac] – dans la zone était autrefois un lac.  
*Deli* [le champ labouré] – il a construit sa maison au sommet d'un champ.  
*din Centru* [Du Centre] – il a acheté une maison dans le centre du village.  
*din Cooperativă* [Du Magasin] – il travaille dans un magasin d'alimentation.  
*din Curbă* [De la Courbe] – il habite dans une courbe.  
*din Deal* [De la Colline] – il habite sur une colline.

<sup>1</sup> CFR – compagnie de transport ferroviaire roumain.

*din Josani* [Du Bas] – il habite dans la partie basse du village.

*din Susani* [D'en Haut] – il habite en haut.

*din Vale* [De la Vallée] – il habite le long d'une vallée.

*dintre Coaste* [D'entre Côtes] – il habite entre deux collines.

### 5.9. Les surnoms qui proviennent de noms de famille ou de prénoms :

*Alexa, Andraş, Birtoc, Bledea, Bococi, Dumitraş, Irimei, Iura, Mandra, Mesaroş, Moiş, Moldovan, Muntean, Niţa, Oniza, Todor, Traian, Tunca, Verdeş et Vraja.*

### 5.10. Les surnoms qui indiquent la descendance

On peut signaler une relation entre les membres d'une famille à l'aide du prénom ou par le nom de famille du père, du grand-père ou d'un autre individu de la famille qui est très connu dans la communauté et les autres sont identifiés par son nom. Ce type de surnom est le plus utilisé dans ce département de Roumanie. Quant aux exemples, on peut noter :

*A lu' Batin, A lu' Cosma, A lu' Dumitraş, A lu' Fechete, A lu' Fleştăru', A lu' Gogâş, A lu' Grigore, A lu' Ilea, A lu' Ilie Lazăr, A lu' Ionu' Niţii, A lu' Măria lu' Lorinţ, A lu' Mărie din centru, A lu' Mandra, A lu' Pârciu, A lu' Piciorag, Aurica Constantinii, Axenia lu' Ionu lu' Iepuru, Anca Blojănului, Gheorghe a lu' Pătru, Ileana lu' Măria lu' Pălăguţă, Ioana Tomanului, Ion a lu' Pătrui Babii, Măria lu' Vasalie a lu' Gheorghe, Sînziana lu' Dumitru Moşii et Ştefanu Pişteanului.*

En ce qui concerne la forme des surnoms, il y a les structures simples (le prénom du père ou de la mère) ou complexes (le prénom individuel + le nom de famille, le prénom personnel + le prénom de la mère, le prénom de la mère ou du père + le prénom d'une arrière-grand-mère). L'appartenance au groupe est établie par la construction « a lu'<sup>2</sup> ».

<sup>2</sup> Cette construction peut être traduite par « de + nom » : C'est le stylo de Nicolas.

### 5.11. Les surnoms dont la motivation n'est connue que par les porteurs

Les surnoms de cette sous-catégorie sont des interjections (*Fârț, Șucu*), des mots vulgaires (*Curu* = cul ; *Pulâs* = bite) ou des constructions sans sens : *Bărbătescu, Curu, Borât, Bucâs, Cedor, Ceplac, Ciciac, Crăciun, Dizăl, Fârț, Ficza, Fifu, Gărăban, Gâtă, Gesica, Herjuca, Horde, Larioanca, Ovesanu, Păcoaie, Pardeban, Pretiluș, Pulâs, Șânca, Scămuță, Secherap, Sigartău, Ștrode, Șucu, Teleborales, Tiralexă.*

### 5.12. Autres types de surnoms

*Macioră* [Le Reste de Tabac] – l'homme qui a détruit ses vêtements à cause de la fumée.

*Pocăitu*<sup>3</sup> [Le Pénitent] – il est baptiste.

*Îtâc-Ștrul* (nom propre fréquent aux Juifs) – il habite dans une maison juive.

*Dărabă* [Le Morceau] – il est ami avec les Roms.

*Pițulă* [« monnaie austro-hongroise ayant cours en Transylvanie » (Gorunescu, 2013, p. 631)] – quelqu'un dans sa famille était Hongrois.

## 6. Le surnom de groupe

Notre approche peut se définir comme interactionniste parce qu'elle se fonde sur l'observation des emplois des surnoms dans l'interaction.

Du point de vue onomastique, les surnoms sont catégorisés comme des anthroponymes. Les surnoms sont traités par les utilisateurs comme des ressources linguistiques malléables qui peuvent être employés comme surnoms de famille, d'un ensemble de familles ou comme surnoms individuels.

<sup>3</sup> En Roumanie, toute personne qui a une autre religion que la religion chrétienne orthodoxe est appelée « pocăit ».

La relation entre la nomination et la société est très serrée parce que les membres d'une collectivité humaine se guident selon le même système sémiotique et les mêmes principes d'utilisation. Le surnom transmet leurs préoccupations culturelles, politiques, religieuses et économiques.

L'attribution d'un surnom est réalisée seulement s'il est nécessaire pour identifier une personne et ce n'est pas une action au hasard. Dans les petits villages, presque tout le monde a un surnom à cause des homonymies de noms de famille et de prénoms. Les hommes sont généralement ceux qui reçoivent un surnom et leurs femmes sont nommées d'après eux.

Les surnoms utilisés circulent depuis quelques années parce qu'ils passent d'une génération à l'autre et le processus d'identification est accompli avec succès. Les groupes sociaux sont interconnectés sans être influencés par l'ethnie ou la religion. Tous utilisent le même surnom pour nommer la même personne.

Les surnoms qu'on a identifiés dans les villages soumis à l'analyse soulignent l'imagination et la créativité de l'être humain. L'attention pour le moindre détail, l'esprit critique et aussi l'ironie et le sarcasme nous offrent un matériel riche en signification.

L'une des particularités onomastiques prédominantes dans le nord-ouest de la Roumanie concerne le surnom de groupe, c'est-à-dire la dénomination des paysans d'une famille grande ou d'un village entier. Le surnom de groupe est une catégorie non officielle, une expression linguistique codifiée, chargée de signification, directement liée au groupe de personnes qu'il décrit. « Les utilisateurs du surnom sont ceux qui décident la forme, les nombres et les caractéristiques des composants » (O. Felecan, 2012, p. 220). Ce type de surnom a été donné par les étrangers ou par les habitants des villages voisins. Une communauté peut avoir un ou plusieurs surnoms qui ont une histoire et sont connus par les habitants. Le surnom peut mettre l'accent sur une occupation, un loisir ou un événement inédit de la communauté.

Les habitants de Sat-Șugatag sont connus parmi d'autres sous l'appellatif « Les Loups », parce qu'ils se sont déplacés en petits groupes, comme les loups. À Giulești on a « Les Huppés » parce que les gens parlent beaucoup. À Berbești on a identifié deux surnoms : l'un est plus vieux « Les Chèvres », et l'autre souligne l'activité préférée des habitants « Les Parrains ». Les gens d'ici sont très fiers et aiment être toujours admirés et enviés. La mission de parrain leur permet d'agir à leur gré. De plus, leur état financier facilite la participation aux événements de ce type. Il y a des surnoms qui se réfèrent aux organes génitaux masculins, comme le surnom du village Călinești « Les Longs Testicules ». Ce

surnom se justifie, selon les personnes interviewées, à cause d'une histoire amusante : quelques jeunes sont partis en train et quand ils y sont montés, leurs testicules étaient visibles sous les pantalons traditionnels. À Cornești, les gens sont surnommés « Lunatici » parce qu'ils ont voulu sauver la lune qu'ils avaient vue dans la rivière. Pour eux, l'image de l'astre et l'astre lui-même étaient la même chose.

Les surnoms suivants ont été classés selon le métier, l'aspect physique et le comportement.

### 6.1. Le métier ou l'activité réalisée

Budești – *Rășinari* [Les Résineux] – Ils travaillent le bois et s'occupent de l'extraction de la résine.

Ocna Șugatag – *Șogăi*<sup>4</sup> [Les Forçats] – La population prédominante est formée des Hongrois et les ressources naturelles ont permis aux gens d'extraire du sel.  
Sârbi – *Prune sărate* [Les Prunes Salées] – Les habitants produisent de l'alcool de prunes fermentées dont l'odeur est insupportable.

Vadu Izei – *Dobași* [Les Tambours] – ils aiment la musique et dans ce village il existe beaucoup de tambours.

Văleni – *Iconari* [Les Icônes] – Ils peignent des icônes.

### 6.2. L'aspect physique

Desești – *Țigani* [Les Tsiganes].

Ferești – *Ciormani* [Les Hannetons] (Les premiers habitants étaient petits et gros comme les doryphores).

### 6.3. Le comportement

Hărnicеști – *Cai* [Les Chevaux] – Ils marchaient comme les chevaux.

Hoteni – *Cuci* [Les Coucous] – Ils sont des personnes solitaires.

<sup>4</sup> Le régionalisme est une variante du nom « șalgău < magh sóvágo » (MDA).

## 7. Conclusions

À côté du système officiel de dénomination, il y en a un autre populaire existant dans le village traditionnel. Les dernières décennies, la recherche onomastique s'est réalisée d'un point de vue interdisciplinaire, sur trois paliers : anthropologique, sociolinguistique et psychologique.

L'anthroponyme, conventionnel ou non conventionnel, constitue un sujet actuel et intéressant parce qu'il témoigne, par sa forme, de l'évolution de la société et des sphères d'intérêt d'un peuple dans une certaine période historique.

Le nom propre « as well as common nouns may be the basis of the surname. Metonymy is involved if only because the indication 'found' is missing » (Van Langedonck, 2007, p. 297). Les surnoms sont plus utilisés dans les petites communautés à cause de la fréquence du même nom de famille et du même prénom. Les personnes les utilisent, dans la majorité des cas, avec fierté parce que ceux-ci peuvent attester l'état social, l'appartenance à une famille bien vue ou le métier, qui sont tous des motifs pour s'affirmer dans la société. Il y a des cas où le surnom est autosuggéré par le désir d'être populaire (*a lu' Bogatu'* [Le Riche]).

Le surnom est donné sans que la religion ou l'ethnie soit un obstacle. Dans les petites communautés où tous se connaissent les uns les autres, l'acte de dénomination n'implique pas un processus difficile, mais c'est une action qui vient à l'esprit. Selon Tsepkova (2013), le surnom a un caractère multifonctionnel, parce qu'il évalue et classe une personnalité ou un comportement social.

En ce qui concerne la forme des surnoms, on peut noter des formes simples (*Baciu, Lungu, Lotra*) et des formes composées (déterminant + nom + verbe / nom + verbe : *Maria Frăsânii, Ioana Lupului, Vasile din Vale*).

Comme l'a montré cette brève analyse, l'introduction d'un nouveau surnom est une activité vers laquelle les participants s'orientent de différentes manières. L'utilisation des surnoms ne peut être décrite indépendamment des activités interactionnelles au sein desquelles les participants s'engagent. Les surnoms marquent le paysage culturel ; ils offrent des informations sur les habitants, sur leur langage, leur dialecte, leur manière de vivre et de gérer leurs ressources. Un seul surnom peut avoir deux différentes fonctions dans le système de dénomination : il peut identifier un individu et un groupe d'individus en même temps.



## Bibliographie

- Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris: Hachette Livre.
- De Stefani, E., & Pepin, N. (2006). Une approche interactionniste de l'étude des noms propres : Les surnoms de famille. *Onoma*, 41, 131–162.  
<https://doi.org/10.2143/ONO.41.0.2119614>
- Felecan, D. (2014). *Pragmatica numelui și a numirii neconvenționale : de la paradigmă teoretică la practici discursive*. Cluj-Napoca: Mega, Argonaut.
- Felecan, D. & Felecan, O. (2009). La satire politique post-communiste illustrée par les sobriquets des politiciens roumains. Dans *Proceedings of the 23rd International Congress of Onomastic Sciences* (pp. 385–390). Toronto: York University. <http://hdl.handle.net/10315/3969>
- Felecan, N. (2020). *Lingvistică și filologie romanică*. Cluj-Napoca: Mega.
- Felecan, O. (2012). Observații referitoare la unele supranume colective din nord-vestul României. Dans R. Zafiu, A. Dragomirescu, A. Nicolae (dir.), *Limba română: direcții actuale în cercetarea lingvistică. Actele celui de-al 11-lea Colocviu Internațional al Departamentului de Lingvistică* (Vol. 2, pp. 219–228). București: Editura Universității din București. <https://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/V935>
- Gary-Prieur, M.-N. (1991). Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique ? *Langue française*, 92, 4–25. <https://doi.org/10.3406/lfr.1991.6209>
- Gorunescu, E. (2013). *Dicționar român-francez*. București: Teora.
- Ionescu Pérez, P. C. (2007). Concepte, metodologie și terminologie în antroponimia romanică. Dans S. Reinheimer Rîpeanu & I. Vintilă-Rădulescu (dir.), *Limba română, Limba romanică. Omagiu acad. Marius Sala la împlinirea a 75 de ani* (pp. 215–234). București: Editura Academiei Române.
- Jonasson, K. (1994). *Le nom propre: Constructions et interprétations*. Paris: Duculot.
- Kripke, S.A. (1972). *Naming and Necessity*. Cambridge: Harvard University Press.
- MDA = Sala, M., & Dănăilă, I. (dir.). (2010). *Mic Dicționar Academic*. București: Editura Univers Enciclopedic Gold.
- Mill, J. S. (1973). *A Logical Critique of Sociology* (R. Fletcher, dir.). London: Nelson's University Paperbacks.
- Russell, B. (1905). On denoting. *Mind*, 14(56), 479–493.
- Searle, J. R. (1958). Proper names. *Mind*, 67(266), 166–173.
- Stoichițoiu Ichim, A. (2015). Anthroponymes non officiels dans le discours public roumain sur le football. Dans O. Felecan (dir.), *Proceedings of the Third International Conference on Onomastics "Name and Naming". Conventional/Unconventional in Onomastics* (pp. 339–350). Cluj-Napoca: Mega, Argonaut. [https://onomasticafelecan.ro/iconn3/proceedings/2\\_23\\_Stoichitoiu\\_Ichim\\_Adriana\\_ICONN\\_3.pdf](https://onomasticafelecan.ro/iconn3/proceedings/2_23_Stoichitoiu_Ichim_Adriana_ICONN_3.pdf)
- Tsepikova, A. (2013). Nicknames and culture: Analysing anthroponymic nicknames, reflecting cultural realia. Dans O. Felecan (dir.), *Proceedings of the Second International*

*Conference on Onomastics “Name and Naming”. Onomastics in Contemporary Public Space* (pp. 831–838). Cluj-Napoca: Mega, Argonaut.

[https://onomasticafelecan.ro/iconn2/proceedings/6\\_10\\_Tsepkova\\_Anna\\_ICONN\\_2.pdf](https://onomasticafelecan.ro/iconn2/proceedings/6_10_Tsepkova_Anna_ICONN_2.pdf)

Van Langendonck, W. (2007). *Theory and Typology of Proper Names*. Berlin: Mouton de Gruyter.

Vaxelaire, J.-L. (2005). *Les noms propres, une analyse lexicologique et historique*. Paris: Honoré Champion.